LE VERBE A 50 ANS

Oui, oui, vous avez bien lu : cinquante ans. Et pour les souligner, il nous paraissait nécessaire de dépoussiérer les éléments les plus éloquents de nos archives.
Non pas pour livrer un rapport exhaustif de tous les évènements, mais pour témoigner de l'histoire sacrée dont nous sommes héritiers et acteurs. Cinquante ans de journalisme chrétien dans un Québec en transformation, cinquante ans de foi à travers les médias. Bref, une sacrée histoire !

Recherche et rédaction : James Langlois, Brigitte Bédard et Sarah-Christine Bourihane

QUAND DIEU CLOUE UN AVION DE LIGNE AU SOL

« Si saint Paul revenait sur la terre, il ferait du journalisme »
– Jean-Paul Ier

Un reportage sur le IIIe Congrès charismatique international tenu à Rome en 1975 était une occasion idéale pour lancer un journal religieux.

Tous m'ont fortement déconseillé de m'engager sur ce terrain. Et ils avaient raison : je n'avais pas le sou (pauvreté volontaire), j'ignorais tout de la production d'une publication et surtout, me disaient-ils, je n'avais aucune formation théologique. Mais ces avis ne parvenaient pas à entamer ma détermination. Si bien qu'après avoir providentiellement amassé la somme requise, je m'embarquais pour Rome avec quelque 500 congressistes.

Malgré un rassemblement enthousiaste, le pape n'avait pas encore exprimé de réaction officielle. Notre groupe devait partir le lendemain pour la Terre sainte. Trois avions étaient requis. J'étais sur la liste du premier décollage, prévu à 5 heures du matin.

Coup de théâtre ! Peu après l'assignation des vols, on apprenait contre toute attente que Paul VI recevrait les congressistes en audience dans la basilique Saint-Pierre à 11 heures. J'étais sidéré. Mais en tant que futur reporter, il était inconcevable que je rate l'évènement. J'eus beau faire des pieds et des mains pour intégrer le dernier vol en après-midi, rien à faire.

Cette nuit-là, je n'ai guère dormi. L'Esprit me poussait à faire des supplications à Dieu en disant : « Si c'est vraiment ta volonté que je fonde ce journal, alors permets que j'assiste à l'audience. »

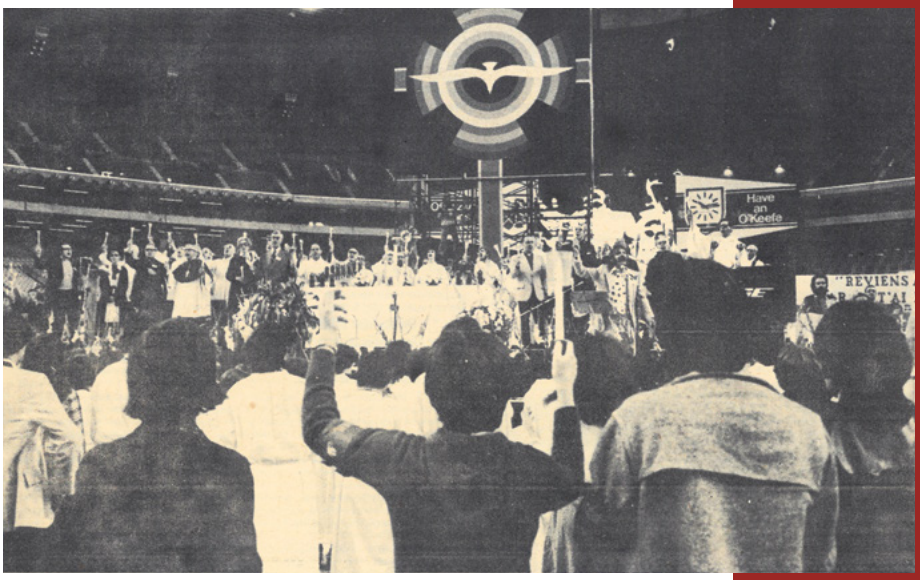
Debout tôt le matin pour le décollage, nous apprenions que notre vol était différé en après-midi en raison d'une grève des employés de la compagnie aérienne. « Les premiers seront les derniers », me suis-je exclamé en reconnaissant que Dieu avait ainsi expressément répondu à ma prière.

Quant aux deux autres vols, ils étaient aussi décalés, mais plus tôt le matin. Si bien que les passagers de notre vol ont été les seuls à pouvoir être présents à l'inoubliable audience du pape, qui qualifiait à cette occasion le renouveau charismatique de « chance pour l'Église et pour le monde ».

– Paul Bouchard

Couverture du premier numéro d'*Esprit vivant*

Les trois membres du Comité de Fondation.
De la gauche: Paul Bouchard, Daniel Picot, Michel Séguin.

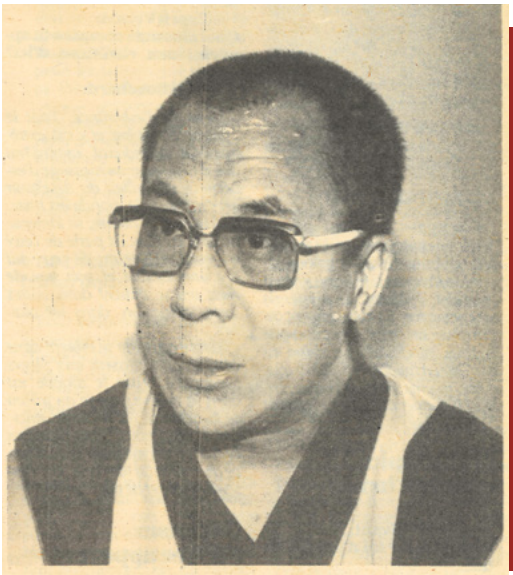


ALLUMER UN FEU

Le 10 juin 1977, le Stade olympique de Montréal accueille 50 000 personnes pour un Congrès charismatique catholique national. C'est un moment clé pour *Esprit vivant* qui y obtient 12 000 nouveaux abonnés de partout à travers le monde. Durant la nuit, Paul Bouchard produit un tabloïde de 32 pages qu'il imprime en 20 000 exemplaires et que des scouts vendront le dimanche matin, à la fin du congrès.

À LA RENCONTRE DES GRANDS

Malgré ses moyens limités, *Esprit vivant* ne se gêne pas pour aller à la rencontre des grands : Rina Lasnier, John Littleton, le dalaïlama, Martin Gray et même Chris Spider des Expos de Montréal. Les pages du journal débordent : *Les fées ont soif* fait scandale, le frère André est déclaré vénérable, Jean-Paul II est élu pape, tandis que la guerre fait rage au Viêt Nam, au Cambodge et en Indochine... Les unes d'*Esprit vivant* ratissent large.



«Un grand nombre des problèmes qui assaillent l'homme ont été créés par lui. Et c'est l'homme également qui possède en lui-même la clef pour les résoudre».

ESPRIT VIVANT

1975

Fin de la guerre du Viêt Nam

1976

Fondation de Spirimédia inc., l'organisme qui produit le périodique *Esprit vivant*

1977

Congrès charismatique au Stade olympique de Montréal

« OUI »

La une d'*Esprit vivant* invite son lectorat à voter « oui » au référendum du 20 mai 1980. Déjà, en septembre 1979, la rédaction publie le message pastoral des évêques du Québec, dans lequel ils affirment que « l'autodétermination n'est pas incompatible avec les valeurs évangéliques ». Cette une provoque la désaffection de plusieurs abonnés, ainsi que plusieurs autres conséquences financières. *Esprit vivant* tire sa révérence en novembre 1980.

ESPRIT VIVANT S'EN VA...

Esprit vivant publie son dernier numéro le 17 avril 1981, jour du Vendredi saint. La campagne de souscription lancée en aout 1980 pour renflouer les coffres, appuyée par des personnes de renom comme le journaliste Jules Béliveau, le sociologue Fernand Dumont, le théologien Benoît Lacroix, la poétesse Rina Lasnier ainsi que plusieurs évêques, n'atteint pas ses objectifs.

Spirimédia lance son premier livre en 1980 : *Chrétien au pays du Québec,* par Paul Bouchard, avec une préface de Fernand Dumont.

Évelyne Lauzier devient rédactrice en chef

1978 — 1979 — **1980**

Élection de Jean Paul II

Référendum québécois de 1980 sur la souveraineté-association

DANS L'ANGLE MORT DES MÉDIAS DE MASSE

« La braise fumait encore ! » témoigne Évelyne Lauzier, épouse de Paul Bouchard, journaliste et rédactrice en chef pour l'organisme sur une période de 36 ans. « Après la fermeture, un ministre du Parti québécois nous offre une subvention de 52 000 dollars pour relancer le journal. Il venait nous remercier d'avoir pris position pour le "oui". Cette mise de fonds était conditionnelle à une participation financière du même montant de la part de nos abonnés. Ils ont répondu présents. Dès lors, on mettait au monde une nouvelle publication sous le nom de *L'Informateur catholique*. La fermeture n'aura duré que quelques mois, grâce à la providence, que nous n'avons cessé d'implorer. »

« *L'Informateur catholique*, un nom qui affiche d'emblée ses couleurs », dit Paul Bouchard dans la maquette du premier journal. Le bimensuel de 16 pages livre de l'information religieuse, humanitaire et sociale, tant nationale qu'internationale. Chaque couverture en est la courtepointe colorée. Sur la même une, on parle aussi bien de l'enfer de la piraterie au Viêt Nam, de l'horreur du nucléaire, d'un organisme en lutte contre l'itinérance, des débats sur l'éducation religieuse que des sciences cosmiques.

Dans une société de plus en plus pluraliste, une firme d'experts le confirme : il y a de la demande pour une presse catholique. Trois-cent-mille lecteurs sont visés. « Devenir un miroir de la foi et des préoccupations des gens d'ici », c'est ce que souhaite le conseil de rédaction aussi bien en couvrant l'actualité ecclésiale qu'en analysant les mouvements spirituels en émergence. Le journal attise d'ailleurs les foudres de l'Armée de Marie et du mouvement raëlien, qui les poursuivent pour des milliers de dollars. Heureusement, le journal n'aura rien à débourser.

PÈLERINS DE L'INFORMATION

« En 1983, les caisses sont vides à nouveau. Dans le même temps, Paul Bouchard reçoit un livre sur de présumées apparitions mariales qui auraient lieu à Medjugorje, une petite localité montagneuse de la Bosnie-Herzégovine, en Yougoslavie », raconte Évelyne Lauzier.

Mme Évelyne Lauzier a été une accompagnatrice très présente aux petits besoins de chacun des pèlerins.

183 pèlerins qui marchent sous le chaud soleil yougoslave, ça donne soif, semble dire l'animateur, Paul Bouchard.

Elle poursuit : « Après la lecture de ce livre, nous décidons, Paul et moi, dans la foi, de prendre les 1 000 dollars restants pour nous payer deux billets d'avion pour la Yougoslavie. Notre prière est la suivante : "Seigneur, nous allons nous rendre sur la terre où l'on dit que ta mère apparait et nous allons consacrer tout le prochain numéro à ce sujet. Si tu veux vraiment l'existence de notre publication, nous te demandons de faire un tabac de

L'INFORMATEUR CATHOLIQUE

Venue du pape Jean-Paul II au Canada

Décriminalisation de l'avortement au Canada

1981 1982 1983 **1984** 1985 **1986** 1987 **1988** **1989**

Premier numéro de *L'Informateur catholique*.
Début des apparitions mariales à Medjugorje

Catastrophe nucléaire de Tchernobyl

Chute du mur de Berlin

ce numéro.” Croyez-le ou non, nous avons dû rééditer deux fois ce numéro, pour un total de 40 000 exemplaires. Une fois de plus, les caisses étaient renflouées par la grâce de Dieu et l’intercession de Marie. »

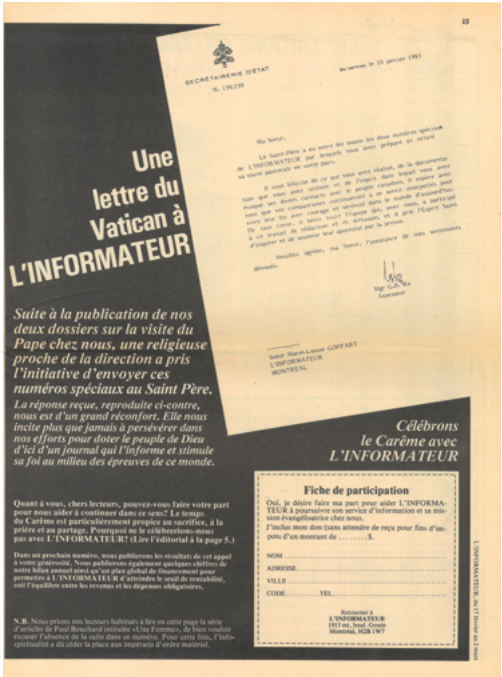
Et ce n’est que le début. Le journal contribue à documenter l’histoire des voyants de Medjugorje pendant plus d’une décennie et offre même à ses lecteurs des pèlerinages vers ce sanctuaire marial. Des centaines de Canadiens ont l’occasion de raviver leur foi au cours de ces voyages, ce qui contribue également à nourrir leur sentiment d’appartenance au journal.

350 Canadiens ravivent leur foi à Medjugorje

info-reportage

350 Canadiens ravivent leur foi à Medjugorje

Vicka résume pour nous l’essentiel des messages de Marie


SECRÉTAIRERIE D’ÉTAT

Une lettre du Vatican à L’INFORMATEUR

Suite à la publication de nos deux dossiers sur la visite du Pape chez nous, une religieuse proche de la direction a pris l’initiative d’envoyer ces numéros spéciaux au Saint Père.

La réponse reçue, reproduite ci-contre, nous est d’un grand réconfort. Elle nous incite plus que jamais à persévérer dans nos efforts pour doter le peuple de Dieu d’ici d’un journal qui l’informe et stimule sa foi au milieu des épreuves de ce monde.

Célébrons le Carême avec L’INFORMATEUR

Fiche de participation

JEAN-PAUL II AU CANADA

L’Informateur catholique ne manque pas de couvrir de long en large la venue du pape au pays en 1984. On se souvient du mémorable discours prononcé à l’Université Laval, une inspiration pour la mission de l’organisme : « N’acceptez pas le divorce entre la foi et la culture. Votre culture est non seulement le reflet de ce que vous êtes, mais le creuset de ce que vous deviendrez. »

Quelques mois plus tard, une lettre est envoyée vers les bureaux de l’organisme. Elle est signée… par le Saint-Père ! Une religieuse lui avait envoyé les deux dossiers produits à la suite de sa visite. Il a trouvé le temps d’y répondre chaleureusement.

Fin de l’apartheid en Afrique du Sud et crise d’Oka

Ouverture d'une librairie à Cherstey

1990 1992 **1993** 1994 **1995** 1996 1997 1998

Fondation de l'organisme sans but lucratif L'Informateur catholique

Référendum québécois de 1995 sur l'indépendance du Québec

L'INFORMATEUR catholique

«Père, qu'ils soient un»

Vol. XVIII Nº 21, 21 novembre 1999

L'INFORMATEUR catholique tire sa révérence!

Vive le NIC!

« *L'Informateur catholique* tire sa révérence. Vive *Le NIC* ! » C'est ce qu'on peut lire à la une du dernier numéro de *L'Informateur catholique* en 1999. Ce changement est le point d'orgue de trois campagnes de financement qui l'ont précédé et qui ont chaque fois sauvé *L'Informateur* de la fermeture. Le soutien sans faille des 6 000 abonnés donne un souffle nouveau à l'équipe, qui souhaite répondre plus ardemment à la nécessité de l'évangélisation avec un tournant plus spirituel.

Le tout p

Le *Nic* à l'honneur

Un peu de nombrilisme, ça ne fait pas de tort. Même que ça fait partois du bien! Ça peut stimuler et renouveler l'énergie pour avancer, aller plus loin dans la bonne direction.

Paul Bouchard

Pour souligner la 37e Journée mondiale des communications sociales, la paroisse de Chertsey et le diocèse de Joliette remettaient à Paul et Évelyne Bouchard, un «Certificat de reconnaissance» et une plaque signée par Mgr Gilles Lussier.

37e Journée mondiale des Communications sociales

Le 1er juin 2003

Le Nouvel Informateur catholique

«Père, qu'ils soient un»

Le Nouvel Informateur catholique (le Nic) est édité par la corporation sans but lucratif L'INFORMATEUR catholique. Rédigé dans un esprit de soumission créatrice à l'Église catholique depuis Vatican II, son contenu rédactionnel s'engage que les auteurs.

Le Nouvel Informateur catholique soucrit au service de nouvelles et de photos CNS, Washington, É.U. Le Nouvel Informateur catholique est publié bimensuellement et est imprimé chez Payette et Simms Inc.

Envoi de Poste-publication-enregistrement numéro 09539. Numéro de convention: 40062030. Port payé à Montréal, imprimé au Canada. Dépôts légaux: Bibliothèque nationale du Canada; Bibliothèque nationale du Québec. ISSN 1493-0402. Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

N.B.: Nos listes d'adresses peuvent à l'occasion être communiquées à des organismes de bienfaisance ou de charité. Les personnes qui ne consentiraient pas sont priées de nous en aviser.

Le Nouvel Informateur catholique
C.P. 4029, Rawdon, Qc, J0K 1S0
Téléphone: (450) 834-8503
Télécopieur: (450) 834-7695
Courriel: lenic@spiritmedia.com
Abonnement annuel: 48$ (taxes incluses)

L'enthousiasme, se confondant avec une sorte d'appréhension devant le troisième millénaire, entraine Paul Bouchard à publier, comme premier édito du *NIC*, le *Manifeste des chrétiens du 3e millénaire*. Le texte, que les lecteurs sont invités à signer, les exhorte à œuvrer pour l'avènement du « monde nouveau », de la « civilisation de l'amour », martelant ce qui deviendra la nouvelle devise du *NIC* : *Le 3e millénaire appartient à Jésus*. Le manifeste sera publié de nouveau dans le dernier numéro du *NIC* en 2011.

Le 3e millénaire appartient à Jésus

2$US

leNic

Nouvel informateur catholique

Le voyage du pape en Inde et en Géorgie

Le pèlerinage le plus éprouvant du pontificat de Jean-Paul II

Le cardinal Turcotte au Honduras chez les sinistrés de Mitch

Le 1er juin 2003, en la 37e Journée des communications sociales, la paroisse de Chertsey et le diocèse de Joliette remettent à Paul et à Évelyne un certificat de reconnaissance et une plaque signée par Mgr Gilles Lussier, alors évêque.

LE NOUVEL INFORMATEUR CATHOLIQUE

1999

L'Informateur catholique change de format et est rebaptisé *Le Nouvel Informateur catholique – Le NIC*

2000

Adoption de la loi 118 sur le statut non confessionnel des écoles

2001

Attentats du 11 septembre 2001 à New York

2002

Journées mondiales de la Jeunesse à Toronto et adoption de la loi 84 instituant l'union civile pour les personnes de même sexe

PÉRIODE DE TRANSITION

L'époque du *NIC* en est une de départs et de transitions pour l'organisme. C'est toute une génération qui, progressivement, laisse place à la relève. Il y a d'abord le départ de Michèle Boulva en 2003. Journaliste principale pendant 18 ans, elle travaillait auparavant pour *La Presse* et en relations publiques. Elle quitte le tabloïde pour « consacrer plus d'énergies aux dossiers si chauds de la vie, de la famille et du mariage » en tant que directrice de l'Organisme catholique pour la vie et la famille (OCVF).

6 le tout po

brés, autonomes, responsables et généreux. Des citoyens capables d'amour désintéressé.

Dans le panorama immense de la vie en société, et certainement au cœur de la cellule de base de cette société, les laïcs ont à jouer un rôle clé. Le Concile Vatican II le rappelait, il y a plus de 35 ans...

« Les laïcs doivent assumer comme leur tâche propre le renouvellement de l'ordre temporel. Éclairés par la lumière de l'Évangile, conduits par l'esprit de l'Église, entraînés par la charité chrétienne, ils doivent en ce domaine agir par eux-mêmes d'une manière bien déterminée.

« Membres de la cité, ils ont à coopérer avec les autres citoyens suivant leur compétence particulière en assumant leur propre responsabilité; et à chercher partout et en tout la justice du Royaume de Dieu. »

À l'heure de tourner la page, je tiens à remercier non seulement Paul et Évelyne, mais aussi toute l'équipe du *Nic* et vous tous, chers lecteurs, pour le soutien constant de votre prière au fil des ans. Poursuivons la mission, chacun dans nos milieux, en sachant pouvoir compter sur la prière les uns des autres! ◆

À Dieu Michèle et bonne route!

ÉVELYNE LAUZIER

18 belles années de collaboration que nous avons eues avec Michèle Boulva! Mais il y a eu plus que ça! Je parle ici du partage et de l'amitié qui ont grandi au fil des ans. Parce que Michèle était pour nous plus qu'une collaboratrice, plus même qu'une amie: c'était une sœur! Une sœur que nous apprécions et aimions beaucoup. Et que nous continuerons d'aimer.

L'annonce de son départ a été un vrai choc pour nous. Il est tellement facile de prendre pour acquis, les collaborations, les amitiés, les affections. Comme si on les méritait. Comme si on les avait pour toujours.

Il faut que vous sachiez que Michèle nous a gâtés. Toujours au poste. Consciencieuse, professionnelle, intelligente, généreuse, remplie de sollicitude à l'égard de chacun aux prises avec les problèmes du quotidien. Quelle que soit la situation à laquelle nous pouvions être confrontés, personnellement ou au travail, Michèle avait toujours une solution.

Quand elle nous a demandé de lui faire une lettre de références pour ses nouveaux employeurs, nous avons vraiment pris conscience de ce qu'elle représentait pour nous. Nous avons également constaté que tout au long de sa collaboration, nous n'avions rien, absolument rien à lui reprocher. C'est rare. Très rare!

Dans sa grande bonté, Dieu nous l'avait prêtée... Il la dédie maintenant à une autre mission. Alleluia! Que Son Nom soit béni! Et qu'il l'accompagne sur cette nouvelle voie!

Bonne chance Michou! Tu as l'assurance de nos prières.

N'allez surtout pas croire que Dieu nous a laissé tomber en reprenant Michèle. Pas du tout! Il s'est même servi d'elle pour nous aider à trouver de nouveaux collaborateurs. Et pas les moindres! De grands croyants, au service du Christ et de l'Église. Vous les verrez à l'œuvre dans nos prochaines éditions. Je ne vous donne pas leurs noms, je vous réserve la surprise. Nous continuerons donc de plus bel cette mission de vous informer sur la Vie et la Vérité, au sens large de ces deux termes, tant que Dieu nous prêtera vie! ◆

Nouvelle codirectrice à l'Organisme catholique pour la vie et la famille

(OCVF – Ottawa) – Depuis le 12 janvier dernier Mme Michèle Boulva a succédé à Mme Diane Dupras à titre de directrice du secteur français de l'*Organisme catholique pour la vie et la famille* (OCVF). Elle fera équipe avec Mme Jennifer Leddy qui continue d'assurer la direction de l'organisme pour le secteur anglophone.

Mme Boulva est bien connue dans les milieux francophones de l'Église catholique au Canada puisqu'elle a œuvré durant 18 ans comme journaliste au magazine bimensuel le *Nouvel informateur catholique*. Elle a également exercé son métier au quotidien *La Presse* et travaillé en relations publiques.

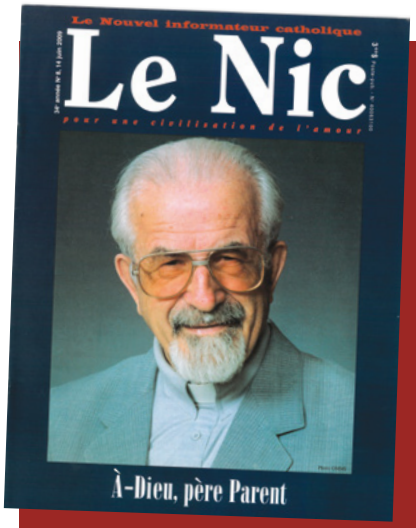
Détentrice d'un baccalauréat en pédagogie familiale, la nouvelle codirectrice a été activement engagée au fil des ans dans de nombreux projets de pastorale et d'évangélisation auprès des familles,

le Nouvel informateur catholique, 8 février 2004

Dans un texte d'adieu, Évelyne Lauzier écrit que Michèle Boulva « était plus qu'une collaboratrice, plus même qu'une amie : c'était une sœur. [...] Toujours au poste. Consciencieuse, professionnelle, intelligente, généreuse [...], nous n'avions rien, absolument rien à lui reprocher ».

2003 2004 **2005** 2006

Élection de Benoît XVI



En 2009, c'est cette fois un véritable « à Dieu » qui est adressé au père spirituel de l'organisme, un saint homme, Louis-Marie Parent, O.M.I, qui rend l'âme à 98 ans. « Papa Parent », comme l'appelait affectueusement Évelyne, s'est joint à *L'Informateur* en 1990 et a alimenté la chronique « Parole de sage » jusqu'à sa mort. Fondateur d'une communauté de sœurs contemplatives et de deux instituts séculiers, il a été le premier conseiller spirituel officiel de l'organisme, une fonction toujours essentielle au sein du conseil d'administration.

Sophie, seule à la tête de l'organisme, s'affaire une fois de plus à renflouer les coffres pour la poursuite de la mission. Dans une campagne de financement tout à fait providentielle, elle récolte 45 000 $ en trois jours, fruits de généreux donateurs. De nouveaux bureaux à Saint-Augustin-de-Desmaures sont inaugurés sous les auspices de la joie et de la communion, annonçant un vent de renouveau pour l'organisme. Sophie profite de l'évènement pour rendre hommage à son père.

Paul Bouchard remué par un texte de Marie de l'Incarnation mis en musique par Robert Lebel : « En ce pays qui est le mien, je voudrais tant porter ton nom. »

En 2010, pour la première fois depuis les débuts de l'organisme, Paul Bouchard se retire des opérations et crée le poste de directrice générale pour sa fille Sophie Bouchard, qui commençait à collaborer quelques années plus tôt. Il continue de veiller aux orientations de l'organisme à titre de président du conseil d'administration pendant un an, jusqu'à l'annonce de son départ définitif, doublé de celui de sa femme Évelyne Lauzier l'année suivante. Il se consacre depuis à l'Alliance des chrétiens du troisième millénaire (AC3M), s'appuyant sur le manifeste publié douze ans plus tôt.

Fermeture de Spirimédia inc.

Paul Bouchard et Évelyne Lauzier annoncent leur départ

2009 **2010** **2011**

Sophie Bouchard est nommée directrice générale

Les changements sociaux des dernières décennies, souvent en porte-à-faux avec une vision catholique, infusent un ton de plus en plus dénonciateur et provocateur dans l'équipe du *NIC*. L'arrivée de jeunes convertis zélés comme Brigitte Bédard avec ses chroniques coup de gueule et celles de bien d'autres fait naitre la réputation réactionnaire de la revue. Sophie souhaite repartir à neuf avec une ligne éditoriale qui annonce plutôt qu'elle ne dénonce. La publication adopte, en plus d'une toute nouvelle facture visuelle, un nom plutôt éloquent à cet effet : *La vie est belle !*

Sophie, désormais seule avec son adjointe Suzane, met la main en 2013 sur Antoine Malenfant, un jeune diplômé en sociologie. Le nouveau rédacteur en chef s'attèle à rendre la publication plus attrayante pour les jeunes et à en accroitre la présence sur le Web. Il s'entoure de plusieurs nouveaux collaborateurs, qui s'ajoutent à ceux que Sophie avait déjà recrutés. Apparaissent alors des noms toujours présents aujourd'hui : Sarah-Christine Bourihane, Ariane Beauféray, Pascal Huot, Alex Deschênes, Valérie Laflamme-Caron, Florence Malenfant, Jessye Blouin, Judith Renauld et bien d'autres.

LA VIE EST BELLE !

2012

Lancement du premier numéro de *La vie est belle!*

2013

Embauche d'Antoine Malenfant comme rédacteur en chef

Élection du pape François

2014

RETOUR AUX SOURCES

Rapidement, Antoine s'attaque à l'image de marque. Trois ans après le premier numéro de *La vie est belle !*, la publication change de nom une fois de plus et devient *Le Verbe*. Heureux hasard, c'est alors le quarantième anniversaire de l'organisme. Serait-ce la sortie d'un désert ? Dieu seul le sait. La qualité esthétique de la revue se renforce alors qu'Antoine y ajoute une touche d'humour quelque peu irrévérencieuse qui attire l'œil de plusieurs autres jeunes intellectuels.

L'effort de vente en kiosque ne rapporte pas les résultats escomptés alors que les abonnés peinent à suivre. Résultat : un manque à gagner de 30 000 $. On ne sait pas si le prochain numéro pourra être publié. Après délibérations, l'équipe de rédaction se réunit avec le conseil d'administration, et la solution apparait comme une évidence : il est impensable d'annoncer l'espérance du Christ en faisant payer ceux à qui elle est destinée. « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement » (Mt 10,8). Ce passage à la gratuité touche énormément certains donateurs et change le statut des abonnés, qui deviennent alors de véritables partenaires. De surcroit, alors que le pape François invite l'Église à aller vers les périphéries, la réduction du nombre de pages de la revue permet de créer un nouveau magazine qui sera distribué gratuitement en présentoirs publics.

LE VERBE

2015 — Lancement du premier numéro du *Verbe* et mise en ligne du blogue.

2016 — Création de l'émission *On n'est pas du monde*

2017 — Passage à la gratuité et création du magazine distribué en présentoir

2018

2019 — Changement du nom de l'organisme pour Le Verbe médias et redéfinition de la mission

Décembre 2023. Daniel Picot, l'un des premiers collaborateurs d'*Esprit vivant*, et Brigitte Bédard, journaliste œuvrant auprès de l'organisme depuis 2008.

« IL Y A ENCORE BEAUCOUP D'AUTRES CHOSES QUE JÉSUS A FAITES ; ET S'IL FALLAIT ÉCRIRE CHACUNE D'ELLES, JE PENSE QUE LE MONDE ENTIER NE SUFFIRAIT PAS POUR CONTENIR LES LIVRES QUE L'ON ÉCRIRAIT. »

Jn 21,25

Le reste, chers lecteurs, chers partenaires, vous le connaissez, vous qui êtes témoins depuis au moins dix ans de l'étonnante effervescence du Verbe médias. Que ce soit du prophétisme culturel d'*Esprit vivant*, de la sensibilité sociale de *L'Informateur catholique*, de l'audace contestataire du *NIC* ou de l'espérance joyeuse de *La vie est belle !*, *Le Verbe* est aujourd'hui l'héritier de tout ce qui le précède. Notre équipe est ainsi une jeune pousse greffée sur une histoire sacrée, une expérience du Christ qui nous rassemble dans une mission médiatique qui se poursuit depuis cinquante ans. Espérons que bien d'autres pages de cette histoire s'écriront. Bon cinquantième !

Photo de Yan Doublet

LE VERBE A 50 ANS !

Venue du pape François au Canada

2020 2021 **2022** **2023** 2024 **2025**

Pandémie de COVID-19

Aménagement de nouveaux studios de télévision